

Lénine et les enfants

N. Sémachko

Ou Velykoï Mogily. Izdaniye Gazety Krasnaïa Zvezda, Moskva, 1924.

[*Devant le grand tombeau. Éditions du journal l'Étoile Rouge, Moscou, 1924, p. 466-467.*]

Traduction MIA.

Une assemblée constitutive des membres de la « Société des Amis des Enfants » s'est tenue dans la salle des Colonnes de la Maison des Syndicats, au cours de laquelle le Commissaire du peuple à la Santé, le camarade Sémachko, a prononcé un discours à la mémoire de Vladimir Ilitch Lénine.

Le camarade Sémachko a débuté son intervention en indiquant à quel point Vladimir Ilitch avait été, tout au long de sa vie, un véritable ami des enfants. Le camarade Sémachko rappelle non seulement ses impressions personnelles issues de sa connaissance de Vladimir Ilitch, remontant à 1908-1909, quand il lui arrivait souvent d'observer la vie personnelle de Lénine et son amour constant pour les enfants, mais il rappelle également à l'assemblée les derniers jours d'Ilitch, lorsque, déjà très malade, il organisa dans sa maison un arbre de Noël pour les enfants de paysans, comme il passa affectueusement son temps parmi les enfants de paysans qui s'étaient égayés et s'étaient mis à jouer, comme il empêchait ses proches de retenir le bruit et les cris de la jeunesse qui s'était déchaînée. Tout cela se passait à un moment où la circulation sanguine dans le cerveau de Vladimir Ilitch commençait déjà à s'arrêter.

Lénine était un ami des enfants par ses goûts, par ses affections personnelles. Il l'était également en tant que chef du gouvernement soviétique. Aux moments les plus difficiles de la Russie soviétique, quand les Gardes blancs encerclaient notre pays de tous côtés, quand une crise alimentaire aiguë sévissait dans le pays, Vladimir Ilitch a déclaré : « *Le dernier kilo de farine, le dernier morceau de sucre, la dernière motte de beurre, nous les donnerons aux enfants. Que ces événements difficiles pèsent sur les épaules des adultes, mais faisons tout pour épargner la population enfantine.* » Et tous se souviennent comment, durant ces années difficiles où tout le monde autour souffrait de la faim, les enfants recevaient des cartes de ravitaillement gratuites et avec elles des produits gratuits, particulièrement les plus nutritifs, comme le sucre, le beurre, les œufs et autres.

Le camarade Sémachko rappelle que la Russie soviétique possède une loi en faveur des enfants qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde, et dont elle peut à juste titre s'enorgueillir. Il s'agit de la loi sur les délinquants juvéniles, selon laquelle un enfant ou un adolescent ayant commis un méfait n'est pas traduit devant les tribunaux ordinaires et n'est pas enfermé dans les prisons ordinaires, où au contact de voleurs et de bandits il pourrait devenir un criminel endurci, mais est confié à une commission comptant parmi ses membres des pédagogues, chargés d'examiner les conditions d'éducation de l'enfant, et des médecins, qui doivent déterminer si l'adolescent n'a pas commis son méfait en raison d'un état pathologique. Cette commission compétente et bienveillante envers l'adolescent identifie les conditions défavorables qui l'ont poussé à commettre l'infraction et prend des mesures pour que ces conditions de vie défavorables soient modifiées. Elle oriente l'adolescent vers des établissements où il pourrait être rééduqué, ou vers des institutions médicales où il pourrait recevoir les soins nécessaires. Et, en tout cas, elle prend toutes les mesures pour éliminer les influences néfastes de son environnement.

Cette loi ne fut adoptée au Sovnarkom que grâce à la défense énergique qu'en fit Vladimir Ilitch. Lorsque nous avons présenté cette loi au Sovnarkom, nous avons rencontré de nombreuses objections.

On disait que nous encourageons ainsi la propagation de la criminalité, que nous faisons preuve de complaisance envers les criminels, et seule l'intervention énergique et autorisée de Vladimir Ilitch permet de faire adopter la loi, grâce à laquelle des dizaines de milliers de mineurs, ayant dévié du droit chemin, ont été soutenus et sont devenus des citoyens honnêtes de notre Union, et plusieurs dizaines de milliers d'autres attendent encore cette aide.

Le camarade Sémachko attire l'attention sur le fait que Vladimir Ilitch n'aimait pas seulement tous les enfants en général, mais qu'il portait une attention particulière, pleine de sensibilité, même aux enfants ayant dévié du droit chemin. C'est pourquoi le camarade Sémachko estime que l'une des manières les plus pertinentes d'honorer la mémoire de Vladimir Ilitch est la décision du Comité exécutif central de constituer un fonds d'aide aux enfants, ainsi qu'une aide tous azimuts à la commission formée par le Soviet de Moscou.

« La situation des enfants sans abri est une tache noire sur notre réalité. Les mots « enfant sans abri » sont des mots terribles.

Cela signifie que l'enfant est privé non seulement de soutien matériel, qu'il est non seulement sans toit, qu'il a faim, mais cela signifie qu'il est moralement seul, moralement abandonné et glisse sur la pente qui mène au gouffre du vol, de la criminalité et de la prostitution. Tout citoyen honnête de notre Union, et d'abord les habitants de Moscou la Rouge, ne doivent pas connaître le repos tant que la tache noire de l'enfance abandonnée n'aura pas été effacée. C'est pourquoi la meilleure manière d'honorer la mémoire de Vladimir Ilitch sera un soutien total à la population enfantine, une aide sans réserve à la commission « d'aide aux enfants » et une contribution de tous les instants à l'éradication la plus rapide du fléau des enfants sans abri. »

« Pravda », 12 février 1924.